

## QUELQUES MOTS

SUR

### M. BIENAIMÉ DERVILLÉ

Ancien Vice-Secrétaire de la Société historique

---

M. Dervillé, étant décédé à Arsy, le 26 janvier 1942, M. Raymond Chevallier, vice-président, qui avait représenté la Société à ses obsèques, prononça l'allocution suivante à notre séance du 16 février :

MES CHERS COLLÈGUES,

Lorsque vous m'avez fait tout récemment le grand honneur de m'appeler à la vice-présidence de votre Société, je ne pouvais guère prévoir que j'aurais pour ainsi dire à inaugurer mes fonctions en adressant le suprême adieu à l'un de nos membres les plus zélés et les plus sympathiques.

M. Bienaimé Dervillé, originaire d'Arsy, était entré jeune encore à l'École Normale de Beauvais, pour exercer à sa sortie les fonctions d'instituteur dans le canton de Chaumont-en-Vexin, et venir bientôt à Compiègne, comme professeur de la classe primaire du Collège, dont il fut par la suite économe pendant vingt années, au cours desquelles il sut se créer les meilleures relations avec un grand nombre de familles de la ville et des environs.

De longue date, il aimait à occuper ses

---

loisirs en étudiant les faits d'histoire locale ayant trait spécialement à l'instruction publique à Compiègne pendant la Révolution ; aussi, sa place était-elle marquée dans notre Société où il était admis dès le 18 novembre 1886, sur la présentation de deux de nos éminents confrères dont vous ne sauriez oublier la mémoire : le Président Sorel et Arthur de Marsy.

En 1888, il était nommé de la commission chargée de la rédaction du programme pour l'histoire de Compiègne.

Il remplit ensuite, avec un zèle méritoire, les fonctions de secrétaire suppléant, de 1888 à 1897, puis de secrétaire-adjoint jusqu'au mois de décembre dernier (1911), époque à laquelle il vous demandait à être relevé de ses fonctions à cause de son éloignement de Compiègne ; mais le Bureau, à l'unanimité, le proclamait secrétaire honoraire, sur la proposition de votre président.

A la séance du 17 février 1898, votre regretté président, M. l'abbé Vattier, le complimentait sur sa nomination d'officier d'Académie. A celle du 15 novembre 1907, M. le président Plessier lui adressait, au nom de la Société, ses félicitations à l'occasion de la rosette, par lui obtenue récemment, d'officier de l'Instruction publique. Depuis l'an dernier, nommé à la Commission de la Bibliothèque municipale, il collaborait avec lui au classement complémentaire des manuscrits Léré.

Nombreux sont les travaux de notre ancien vice-secrétaire ; les uns, simples observations ajoutées aux rapports de nos collègues, les autres, communications plus

---

étendues et publiées dans nos Bulletins. Il nous sera permis de citer, dans l'ordre de leur production :

*L'histoire élémentaire du Département de l'Oise* (1886) ;

Remarques sur les *Dictons et Sobriquets populaires des villes et villages de l'Oise*, et sur les Mémoires de Dufaure de Chaverny, concernant les pavillons de chasse au temps de Louis XV ;

*Le Duc de Bavière à Compiègne* ;

Réflexions sur l'état de la Paroisse de La Croix-Saint-Ouen en 1789 ; puis sur les Réclamations des habitants de Venette et la culture de la vigne depuis deux siècles ; et l'Installation de François de Paule Mathieu comme principal du Collège en 1763 ;

L'Instruction publique à Compiègne en 1789 ;

*Précis d'Histoire de France et synchronismes d'Histoire locale* à l'usage des écoles primaires, en collaboration avec M. Gatinot, inspecteur primaire. Imprimé à Compiègne, en 1889, ce manuel scolaire réalisait, vingt ans à l'avance, les instructions ministérielles données par la circulaire du 25 février 1914 sur l'enseignement de l'histoire régionale dans nos écoles ;

Notes diverses sur : le Canonnier Bricard en 1793 ; le Clocheteur des trépassés à Compiègne en 1720 ; la relation d'un voyage de Louis XV à Compiègne en 1764 ; l'hospitalité offerte à Compiègne par Louis XIV à l'électeur de Bavière ;

Récit officiel des *Fêtes données à Compiègne à l'occasion de la paix de Ryswick* ;

La destruction projetée en 1840 de l'église des Minimes, à propos du portail de Saint-Pierre mis à découvert puis masqué de nouveau.

Il publiait, en outre, en 1901, des Ephémérides Compiégnoises sous le titre de *Pages d'Histoire Locale*, et songeait, dans les loisirs de sa retraite, à classer et à tirer profit d'abondantes notes prises dans les archives de la Ville sur l'Origine des noms des carrefours de la forêt et l'histoire de la Révolution à Compiègne. Sur cette époque qu'il étudiait tout particulièrement, nous avons tout lieu de penser qu'il nous aurait volontiers donné les résultats de ses modestes et laborieuses recherches, s'il n'avait été terrassé en quelques heures par une maladie foudroyante que rien ne pouvait faire prévoir.

Vous savez la douloureuse surprise éprouvée par les habitants de Compiègne et des environs à la nouvelle si imprévue de sa mort, le 26 janvier dernier (1912). Ses obsèques eurent lieu à Arsy, sa commune natale, au milieu d'une assistance très nombreuse, où l'Administration du Collège figurait, comme de juste, par une importante délégation.

Votre Société ne pouvait manquer de s'associer à la perte très sensible qu'elle faisait en la personne de son sympathique et dévoué secrétaire ; elle était représentée par MM. Plessier, de Bonnault et le chanoine Morel, vos anciens présidents et

---

secrétaires. D'autre part, votre Bureau, en l'absence de son président, retenu, à son grand regret, à Compiègne, par sa santé, chargeait votre vice-président d'adresser, au cimetière, un dernier adieu à M. Dervillé.

Vous voudrez bien me permettre d'exprimer une fois encore à la famille de M. Dervillé, en votre nom, la douloureuse expression de nos plus sympathiques condoléances.

R. CHEVALLIER.

---

---